



Le croquis de préparation de Laurence Mellinger...



DR Les artistes ont récupéré des lettres chez Buhler, future enseignante de la maison.



Du dessin à la réalité... Un lieu accueillant et lumineux pour entreprendre. Photos L'Alsace

## DEVELOPPEMENT URBAIN

# Boat, pour les habitants entrepreneurs

Depuis cet été, un collectif d'artistes s'active dans les locaux de l'ancien foyer Don Bosco du quartier Drouot pour aménager un nouveau lieu. Boat, à l'instar de KMØ ou de Motoco, est un laboratoire, un nouveau concept à vocation économique, au service des habitants. Immersion dans une aventure qui commence.

Textes et photos : Frédérique Meichler

Jeudi dernier, après-midi. L'artiste Laurence Mellinger consulte la liste des nombreuses tâches qui restent à faire avant de clore les travaux d'aménagement du Boat, à Mulhouse. Le nom du lieu renvoie à la mémoire et à la géographie : Bo pour Bosco, At pour atelier. Bateau en anglais, parce qu'on est tout près du quai des Bateliers et de la rue de la Navigation, parce que l'idée de larguer les amarres peut être un bon début... Sur la liste des tâches : vérifier les fûts à plantes, installer les lampes, customiser les caisses de jeux, trouver des portemanteaux, mettre des rustines aux tables, finir la peinture au plafond... La liste n'est pas exhaustive.

La petite équipe d'artistes de choc réunie par la plasticienne mulhousienne réinvente les quelque 170 m<sup>2</sup> mis à leur disposition. Il y a le sculpteur soudeur Yves Carrey, le dessinateur bricoleur Joan, la mosaïste coloriste Véronique Werner. Ensemble, ils ont réfléchi, partagé, conçu, créé, pour faire du site une grande maison accueillante. Ce week-end encore, ils ont traîné leurs guêtres dans un marché aux puces et trouvé quelques objets à qui ils donnent une deuxième ou une troisième vie au Boat : marine poussiéreuse revigorée par les insultes du capitaine Haddock, cartes de jeux « pirates » pour égayer les murs, bouées estampillées Petit Navire pour repêcher les naufragés... C'est drôle, piquant, tendre, joyeux.

### Chaises du café Moll

« Depuis mon expérience du Chantier enchanté dans le quartier Neppert, je milite à Mulhouse pour que des artistes puissent être associés à des aménagements d'espaces collectifs à partir de matériaux recyclés, de déchets industriels, explique Laurence Mellinger. Je suis très heureuse de participer à ce projet, mais je n'aurais jamais pu faire ça sans les autres ! » Yves Carrey a prêté son atelier de Spechbach et fourni bon nombre de matériaux, créé des tables à partir de fûts compressés, scié, soudé, vissé... Tous les meubles sont fabriqués à partir d'éléments récupérés, essentiellement bois et métal (étagères d'une ancienne entreprise, tables « réformées » et chaises de démonstration offertes par Espace Bureaux, lettres eseuillées de l'entreprise d'enseignes Buhler pour créer le mot « Boat », vieilles chaises du café Moll



Yves Carrey, Véronique Werner, Joan et Laurence Mellinger achèvent ces jours-ci l'aménagement du Boat.

Photo L'Alsace

qu'une personne éclairée a judicieusement conservées dans un entrepôt de la Ville en attendant-on-ne-sait-jamais...)

Toujours pour décliner (à fond !) la thématique de la récup' et de la marine, les artistes ont détourné des hublots qui servent à la fois de déco et de petites vitrines, chiné divers objets en lien avec la mer... La première étape a été de convaincre la Ville de ne pas sacrifier le parquet, abîmé par endroits seulement. Véronique Werner a imaginé des touches colorées aux endroits à rénover le sol et délimité les espaces avec des surplus de carrelage légués par Carnerhin. Au fond, le long du mur côté parc, sur des tables parsemées d'empreintes d'outils-on est ici pour bricoler son avenir... on installera les postes informatiques, deux PC, deux Mac, une imprimante 3D, à la disposition des habitants. Dans un coin, un espace enfants avec cabane rétractable, jeux, bouquins... Pour ne pas exclu-

re les parents des possibilités de rencontres. Au fond à gauche, un grand salon, avec des canapés confortables et très « vintage » (achetés à Emmaüs), un coin cuisine et une machine à café, des sanitaires. Partout, des structures de rangement sur roulettes. L'espace doit être modulable, s'adapter aux besoins et aux événements.

### 70 chefs d'entreprise au Drouot

Jeudi soir, il a fallu faire de la place pour accueillir les tout premiers hôtes, quelque 70 chefs d'entreprise invités dans le cadre de l'Apéro des entrepreneurs, autour de la thématique de l'économie sociale et solidaire. « L'objectif de la soirée est d'échanger ensemble, de se donner des astuces, trouver des partenaires, faire du business... C'est une excellente occasion de rencontrer d'autres entrepreneurs alsaciens et d'élargir son réseau, le tout dans un cadre détendu et convivial. Le principe est simple, chacun paie ses consommations et pour le reste, à vous de jouer », pouvait-on lire sur la page Facebook de l'Apéro des entrepreneurs.

Ce soir-là, il y avait le maire et des élus, mais les habitants n'étaient pas (encore) officiellement conviés. La porte était ouverte, les plus téméraires ont franchi le seuil...

Ne pas hésiter à entrer, histoire de partager de nouveaux réseaux, de rencontrer quelqu'un qui, peut-être, aura une influence sur votre vie future... Qui sait, les 70 chefs d'entreprise de passage avaient peut-être quelques opportunités susceptibles de sortir de la survie économique et du cortège de soucis qui l'accompagne l'un ou l'autre des nombreux habitants du quartier qui galèrent pour trouver un job... Laboratoire à suivre !

### « Pas une MJC »

Christophe Devillers, chargé de l'attractivité économique et de l'emploi à M2A, pilote le dossier Boat.

**Comment est née l'idée ?**  
C'était après l'incendie du foyer Don Bosco, début 2016. Le maire voulait lancer une réflexion sur les besoins du quartier et des habitants. Cette réflexion a conduit à la nécessité de créer un lieu orienté nettement vers l'emploi, dans un registre qu'on n'a pas encore testé. C'est une sorte de « tiers-lieu » comme il en existe d'autres à Mulhouse : KMØ, Motoco, le Tubo... On peut citer le Centquatre à Paris, la Friche de la Belle de mai à Marseille. Ce sont des lieux qui naissent dans la logique de favoriser les rencontres, les connexions, l'accès aux réseaux. Avec ce message aux habitants : vous voulez prendre en charge votre avenir, on vous donne un coup de main...  
**Le Boat est-il un lieu social, culturel, économique ?**

Ce n'est pas une MJC, ni un centre socioculturel. Notre objectif est de donner une orientation nettement économique, avec tous les acteurs classiques de l'emploi et de la formation, profiter de la belle dynamique qui existe déjà : Sémaphore qui est déjà présent, s'engage à assurer six demi-journées par semaine, la Mef, le Plie, le Ciarem... On est à la fois dans le champ de la politique de la Ville, le renouvellement urbain et la cohésion sociale. Et tous les acteurs qui ont quelque chose à voir avec l'emploi, la remobilisation des personnes, sont concernés. Par exemple, les chefs d'entreprise qui étaient là jeudi dernier, c'était un premier acte.

### Avez-vous prévu une ouverture officielle ?

Il y en aura une, mais ce tiers-lieu commence à fonctionner déjà dans les faits, avec les associations, les entreprises, les habitants qui s'y intéressent. Il y a des rendez-vous à l'agenda, des choses qui se construisent jour après jour. C'est un laboratoire, des projets émergent... Avec un objectif, celui de s'occuper de toutes les populations, y compris les plus éloignées de l'emploi dans un quartier prioritaire.



Une marine glanée aux puces, « customisée » par Joan...



Un fût compressé... et hop ! Une table de salon toute trouvée.



Pour récupérer le parquet en chêne, Véronique Werner a incrusté de la couleur.

## « Se mettre en mouvement »

### Pouvez-vous présenter le Boat ? Comment ce lieu va-t-il fonctionner ?

Ce projet est un laboratoire, c'est un lieu ouvert aux habitants du quartier Drouot mais aussi à ceux de toute l'agglomération, aux associations, aux institutions, aux acteurs de l'emploi... On peut y organiser des rencontres, des ateliers, des débats... C'est un lieu ressource pour aider les habitants à concrétiser tous les projets qui émergent, développer des compétences, accéder à des réseaux. Pour qu'ils puissent se saisir de toutes les opportunités pour se mettre en mouvement, trouver un emploi, créer leur propre activité, réaliser un projet qui leur tient à cœur...

### Que va-t-il se passer ici concrètement ?

On va organiser par exemple des animations avec des acteurs de l'emploi, l'orientation du lieu est plutôt économique. Mais si un jeu-

ne vient ici et me demande de l'aider pour se lancer dans un tour du monde, je vais l'accompagner parce qu'on acquiert aussi des compétences utiles en voyageant...

### Pouvez-vous donner des exemples ?

On a eu un premier rendez-vous jeudi dernier avec l'Apéro des entrepreneurs. Cet apéro organisé par les entrepreneurs eux-mêmes a lieu tous les premiers jeudis du mois dans un endroit différent et, là, il s'est fait au Boat, pour permettre aux acteurs économiques de découvrir ce nouveau lieu. Soixante-dix chefs d'entreprise y ont participé.

### Les habitants n'ont pas été conviés...

Non, pour une question de timing, on n'a pas trop communiqué, mais l'événement était annoncé sur la page Facebook de l'Apéro des en-



Chloé Gignet, 25 ans, a fait une haute école de commerce. Elle a été embauchée à M2A en mars dernier pour ce projet. C'est son premier emploi. Photo L'Alsace

trepreneurs, la porte était ouverte et cinq jeunes du quartier sont entrés. J'ai revu l'un d'entre eux hier, en rendez-vous individuel. Il a plein de projets !

### Pouvez-vous citer d'autres rendez-vous qui sont déjà au programme ?

Il va y avoir par exemple un atelier d'échange de savoirs avec le Rézo, une causerie sur l'artisanat avec des représentants de la Chambre de métiers, une conférence sur Positive planet (soutien à la création d'emploi dans les banlieues), une rencontre avec e-nov Campus (favoriser l'émergence de nouvelles

activités liées à l'économie numérique) qui propose une conférence sur l'échec, une « fail'com »... En gros, c'est pour expliquer aux gens qu'on apprend aussi par l'échec, on peut aussi y arriver en se plantant !

### Le lieu est très accueillant. Quelles seront les plages d'ouverture ? Pourra-t-on passer et simplement boire un café ?

On va affiner les horaires d'ouverture, probablement tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, parfois même entre midi et deux. C'est un espace de rencontre et de détente, accessible à tout habitant qui cherche un travail, une formation, veut rédiger un CV... Il y aura aussi en accessibilité libre quatre postes informatiques, une imprimante 3D... On veut créer ici un laboratoire numérique intergénérationnel, pour permettre à tous de bien maîtriser l'outil numérique.